

**ENGLISH TRANSLATION OF DIARY KEPT BY SOMEONE
WITHIN ST. DIE NOVEMBER 1944**

- November 1st:** Numerous planes fly over the town. The Gestapo departs.
- November 2nd:** The German police and their command leave.
- November 3rd:** The Gestapo (did not really leave) burn the mason factory.
- November 4th:** The main bridge across the river is mined and traffic is barred. There is uninterrupted bombing in areas around St. Die.
- November 5th:** More explosives are placed on the main bridge across the Meurthe. The Germans blow up the railroad tracks at the rail station.
- November 6th:** New explosions at the train station and at the machine shop. A press release states the Americans and the Free French have advanced to within six kilometers of St. Die.
- November 7th:** The bridge at Tiges is blown. Men from certain areas are required to leave home for a few days work. They leave under a cold driving rain.
- November 8th:** All men between the ages of sixteen and forty-five were required to report to the Charin barracks with warm clothing and food to last three days. With those that left yesterday, there are nine hundred forty-three who are going to Manheim. Other towns nearby are also hit by requirement for young men.
- November 9th:** At seven o'clock in the morning the people east of the Meurthe are ordered to leave. Some thirteen thousand people (three-quarters of the total population) of the town are ordered to leave immediately. The sick at the hospital are crammed into three wagons and a cart, and leave in a snow storm. The town is pillaged by the remaining Germans.
- November 10th:** The town Gerardmer is pillaged and destroyed.
- November 11th:** Lots of explosions and the factory is set on fire.
- November 12th:** More explosions and rumor has it St. Die is to be a death trap. The Americans release leaflets asking the Germans to surrender.
- November 13th:** Four thousand refugees are to arrive tomorrow. It is believed the Americans are at the saw mill of Bihay and they occupy a part of Etival.
- November 14th:** The center of the town is on fire and a part of the town of Sauley, south and east of the Meurthe is also burning. Evacuees are heading for Corcieux and the town

in pillaged.

- November 15th:** The small village of Traintrux is bombed by the Americans troops (Traintrux is just west of St. Die). The town of St. Die continues to burn under violent winds. Members of the city government and those of the Red Cross try to get assurance the hospital, churches, and orphanages are safeguarded -- in spite of assurances they all are destroyed by dynamiting. Lots of small towns nearby are burning.
- November 16th:** The burning continues. The Americans drop more safe conduct leaflets for the Germans who wish to give up.
- November 17th:** The four bridges across the Meurthe in St. Die, the railroad station, and the Cathedral are blown up. The Germans have pulled back from the west bank of the river. There are violent bombings. In the evening a patrol of Free French enters St. Die. Traintrux is now occupied by the Americans.
- November 18th:** An American unit is at the outskirts near Foucharupt St. The Germans light more fires and shoot ten men and order away forty others who are later released.
- November 19th:** The Germans arrest seven people who cross the river. There are new fires. The resistance force is active and arrest fifteen collaborators and ten women.
- November 20th:** The Allies are passing over the Meurthe north of St. Die. The small hill at St. Rock is literally plowed by mortar shells.
- November 21st:** American sentry at the blown bridge as soon as the morning comes. Mortar shells firing. Two hundred men from Senones are taken by the Germans.
- November 22nd:** A patrol of FFI enters the town. American soldiers enter and cross the Meurthe to the ruins and dislodge possible Germans. American reporters dressed as soldiers photograph and film the ruins. The Germans burn the flour stored at Provencheres; but Sauley, St. Marguerite, and St. Die are finally liberated.
- November 23rd:** It is raining heavily and the Americans have built a bridge across the Meurthe. Lots of American traffic and there are Allied flags everywhere.
- November 24th:** It is still raining and tremendous American material is passing through St. Die.
- November 25th:** The Americans with mine detectors are hunting and removing mines in the ruins of St. Die.

NOTE: AS THE DIARY REVEALS, THE GERMAN MILITARY GOVERNOR ORDERED THE SYSTEMATIC DESTRUCTION OF ST. DIE TO COMMENCE BY DEMOLITION OF KEY POSITIONS BEFORE THE TOWN NORTH AND EAST OF THE MEURTHE WAS DELIBERATELY TORCHED.

Novembre 1944

Martyre et libération de Saint-Dié-des-Vosges et de la Déodatie

La fin d'octobre a été marquée par de nombreux bombardements, en particulier pendant toute la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1944.

1^{er} novembre :

Les Américains occupent les Feignes de Saint-Michel-sur-Meurthe. De nombreux avions survolent la ville. Départ du reste de la Gestapo.

2 novembre :

La Feldgendarmarie et la Feldkommandatur quittent la ville. On dit que Raon-l'Étape est occupé par les alliés.

3 novembre :

On dit que les Américains occupent la crête de la Madeleine. Les membres de la Gestapo (tous n'étaient pas partis) incendient l'usine Masson (maquisard). Bombardement. La Salle, la Bourgonce et Saint-Remy sont occupés par les troupes américaines.

4 novembre :

Les Américains sont à Saucery et à la Vacherie (Saint-Michel-sur-Meurthe) ; le lendemain, ils occupent Herbaville. Bombardement ininterrompu. Les Allemands posent une deuxième mine au Grand Pont qui est barré dans toute sa largeur.

5 novembre :

Troisième mine posée au Grand Pont. Les Allemands font sauter les rails à la gare.

6 novembre :

Nouvelles explosions à la gare et au dépôt de machines. Le communiqué stipule que les armées américaine et française ont avancé de 6 kilomètres à l'ouest de Saint-Dié-des-Vosges.

7 novembre :

Pluie et vent. Le Pont des Tiges saute. Dans l'après-midi, les hommes de certains quartiers sont requis à domicile pour des travaux de quelques jours. Ils partent sous une pluie battante. Les Américains occupent Brehimont et le quartier de la gare à Saint-Michel.

8 novembre :

Tous les hommes de 16 à 45 ans doivent se rendre pour 9 heures à

la caserne Chérin munis de vêtements chauds et de vivres pour cinq jours. Avec ceux de la veille, ce sont 943 hommes qui sont déportés à Mannheim. Déportation également à Gérardmer, Moyenmoutier. Crue de la Meurthe.

9 novembre :

A 7 heures du matin, ordre d'évacuation de toute la partie nord de la ville - 13.000 personnes (trois quarts de la ville) se replient sur le faubourg Saint-Martin et Foucharupt. Les malades et blessés de l'hôpital sont entassés dans trois chariots et un tombereau et, sous la neige, se rendent à Foucharupt. Pillage de la ville.

10 novembre :

Bombardement sur la crête de Saint-Martin, la batterie allemande qui se trouve aux Alouettes répond. Gérardmer est pillé et détruit.

11 novembre :

Saulcy-sur-Meurthe, Moyenmoutier sont évacués à leur tour. Explosions, incendies d'usines.

12 novembre :

Toujours des explosions et des bombardements. On dit que Saint-Dié-des-Vosges étant le Trou de la Mort, la population sera évacuée plus loin. Les Américains lancent, par obus, des tracts aux Allemands leur disant de se rendre. La population de Moyenmoutier est évacuée à Saint-Dié-des-Vosges.

13 novembre :

Les Américains sont, dit-on, à la scierie du Bihay. La mairie est installée rue d'Alsace au château d'Emile Trimbach. On assure que les Américains occupent une partie d'Étival. 4.000 réfugiés doivent encore arriver le lendemain.

14 novembre :

Incendie du centre-ville. Vingt-et-un wagons de farine arrivent à Provenchères pour subvenir aux besoins de la population de l'arrondissement.

Incendie de Saulcy-sur-Meurthe. La population de Saint-Léonard et Anould est évacuée sur Corcieux. Les habitations sont aussitôt pillées.

15 novembre :

Le centre de Taintrux est bombardé par les Américains. L'incendie de Saint-Dié-des-Vosges se poursuit, attisé par un vent violent. Monseigneur Blanchet, évêque, M. le sous-préfet, Pierre Evrat, maire, Léon Jacquerez, ancien maire, le représentant de la croix-Rouge s'efforcent d'obtenir que les églises, les hôpitaux et l'orphelinat soient sauvegardés. Malgré les assurances qui leur sont faites, ces bâtiments seront dynamités. Gérardmer, Saulcy, Saint-Léonard, Anould, Gerbépal, Corcieux brûlent aussi. Depuis le 9 novembre, M. Lucien Biehler qui parle allemand suit à la maison forestière, où il s'est réfugié, l'évolution de la situation.

16 novembre :

L'incendie se poursuit : cette fois, c'est au tour de la Place S^t-Martin et du quai Carnot. Les Américains lancent des tracts qui sont des sauf-conduits pour les Allemands qui veulent se rendre.

17 novembre :

Dans la nuit, les quatre ponts de la Meurthe et les deux du chemin de fer ainsi que la voie ferrée et la cathédrale sautent. Les Allemands ont définitivement quitté la rive gauche. Violent bombardement. Dans la soirée, une patrouille du F.F.I. fait son entrée par la rue de Foucharupt ; ils sont acclamés. La destruction de Gérardmer se poursuit. Les troupes alliées font leur entrée à Raon-l'Étape. Les Américains occupent Taintrux.

18 novembre :

Une compagnie américaine arrive dans la matinée, rue de Foucharupt, descendant du massif Saint-Martin. Les Allemands qui s'étaient retirés vers Robache reviennent. Ils allument d'autres incendies, fusillent dix hommes et jeunes gens et en emmènent quarante

autres relâchés dans la précipitation de leur recul. Toute la matinée, des avions parcourent le ciel, canardés par la D.C.A. allemande. Le canon tonne.

19 novembre :

Dans la nuit, les Allemands reviennent et arrêtent sept personnes. Défense de se rendre rive droite, vu les dangers. Nouveaux incendies. Une douzaine de maquisards armés de fusils arrêtent une quinzaine de collaborateurs et une dizaine de femmes. Les avions sèment leurs bombes sur Saint-Roch et Robache occupés par les Allemands. Gérardmer est délivré.

20 novembre :

Les Alliés passent la Meurthe et la Voivre, attaquent la Pêcherie, Marzelay et Robache. Le mamelon de Saint-Roch est littéralement labouré par les obus. Activité de l'aviation toute la journée.

21 novembre :

Reconnaissance américaine jusqu'au Grand Pont. Moyenmoutier est délivré. 200 hommes de Senones, ceux de la Petite Fosse sont emmenés par les Allemands.

22 novembre :

Senones est délivré. A Saint-Dié-des-Vosges une patrouille de F.F.I. descend en ville. Des soldats américains parcourent les ruines pour déloger d'éventuels Allemands. Des reporters américains habillés comme des soldats photographient et filment les ruines. Les Allemands brûlent la farine stockée à Provenchères. Mais Saulcy, Sainte-Marguerite et Saint-Dié-des-Vosges sont enfin libérés.

23 novembre :

Il pleut à verse. Les Américains lancent un pont sur la Meurthe. Grande circulation de voitures américaines. La ville se pavise de drapeaux alliés.

24 novembre :

Le formidable matériel américain traverse Saint-Dié-des-Vosges. Il pleut toujours.

25 novembre :

Les Américains installent des détecteurs de mines dans les ruines de Saint-Dié-des-Vosges libéré.

Résumé de Ohl des Marais, Histoire chronologique de la Ville et du Val de Saint-Dié-des-Vosges - 1947.



Place Saint-Martin et Grand Pont provisoire - Fin novembre 1944. Cliché Jean BLAIRE.

Bilan de la seconde guerre mondiale à Saint-Dié-des-Vosges

Victimes civiles :

Nombre de victimes civiles fusillées par les Allemands pendant l'occupation	34
Nombre de victimes civiles tuées au cours des combats	28
Nombre de victimes tuées ou décédées des suites de leurs blessures postérieurement à la libération de la commune	5
Nombre de blessés au cours des combats (environ)	40

Exilés et déportés :

Prisonniers de guerre	620
Prisonniers politiques	164
Déportés de la Gestapo	943
Travailleurs volontaires	67
Travailleurs requis au titre du Service du Travail Obligatoire	249
	2.043

Situation après novembre 1944 :

Population après la guerre	15.000 habitants
Pour la période de 15 au 30 novembre, c'est-à-dire pendant le pillage et la destruction, la population était de 35.000 personnes, du fait du repli des communes environnantes. Ces populations ont dû être hébergées dans la ville, interdiction de la quitter ayant été notifiée par les occupants.	
Nombre d'immeubles existant en 1939	3.339
Nombre d'immeubles détruits	1.359)
Nombre d'immeubles partiellement atteints et susceptibles d'être réparés	3.144 (1.785)
Immeubles non sinistrés	145
Industries sinistrées	40
Commerces sinistrés	400

Bâtiments publics détruits :

Sous-Préfecture, Hôtel de Ville, Cathédrale, 2 Collèges, 7 écoles sur 10, Tribunal Civil, Tribunal de Commerce, Chambre de Commerce, Musée, Maison et Monuments historiques, Hôpitaux, Hospice de vieillards, Orphelinat, etc...

Extrait de L. Stœber, Saint-Dié incendié volontairement par les Allemands, s.d.